

## **Une définition de la vérité**

Aristote, *Métaphysique*, 1011b et 1051b

Dire de ce qui est qu'il n'est pas, et de ce qui n'est pas dire qu'il est, voilà le faux; dire de ce qui est qu'il est, et de ce qui n'est pas dire qu'il n'est pas, voilà le vrai.

Celui-là par conséquent est dans le vrai, qui pense que ce qui réellement est séparé, est séparé, que ce qui réellement est réuni, est réuni. Mais celui-là est dans le faux, qui pense le contraire de ce que dans telle circonstance sont ou ne sont pas les choses. Par conséquent, tout ce qu'on dit est ou vrai, ou faux, car il faut qu'on réfléchisse à ce qu'on dit. Ce n'est pas parce que nous pensons que tu es blanc, que tu es blanc en effet; c'est parce que en effet tu es blanc, qu'en disant que tu l'es, nous disons la vérité.

## **Expérience de pensée : le cerveau dans une cuve**

Hilary Putnam (1926-2016), *Raison, vérité et histoire*, Paris, Minuit, 1984

Supposons qu'un être humain (vous pouvez supposer qu'il s'agit de vous-même) a été soumis à une opération par un savant fou. Le cerveau de la personne en question (votre cerveau) a été séparé de son corps et placé dans une cuve contenant une solution nutritive qui le maintient en vie. Les terminaisons nerveuses ont été reliées à un superordinateur scientifique qui procure à la personne cerveau l'illusion que tout est normal. Il semble y avoir des gens, des objets, un ciel, etc. Mais en fait, tout ce que la personne (vous-même) perçoit est le résultat d'impulsions électroniques que l'ordinateur envoie aux terminaisons nerveuses.

L'ordinateur est si intelligent que si la personne essaye de lever la main, l'ordinateur lui fait "voir" et "sentir" qu'elle lève la main. En plus, en modifiant le programme, le savant fou peut faire "percevoir" (halluciner) par la victime toutes les situations qu'il désire. Il peut aussi effacer le souvenir de l'opération, de sorte que la victime aura l'impression de se trouver dans sa situation normale. La victime pourrait justement avoir l'impression d'être assise en train de lire ce paragraphe qui raconte l'histoire amusante mais plutôt absurde d'un savant fou qui sépare les cerveaux des corps et qui les place dans une cuve contenant des éléments nutritifs qui les gardent en vie.

## **Objection épistémologique**

Emmanuel Kant (1724-1804), *Logique*, introduction

La vérité, dit-on, consiste dans l'accord de la connaissance avec l'objet. Selon cette simple définition de mot, ma connaissance doit donc s'accorder avec l'objet pour avoir valeur de vérité. Or le seul moyen que j'ai de comparer l'objet avec ma connaissance, c'est que je le connaisse. Ainsi, ma connaissance doit se confirmer elle-même; mais c'est bien loin de suffire à la vérité. Car puisque l'objet est hors de moi et que la connaissance est en moi, tout ce que je puis apprécier, c'est si ma connaissance de l'objet s'accorde avec ma connaissance de l'objet. Les anciens appelaient diallèle un tel cercle dans la définition. Et effectivement, c'est cette faute que les sceptiques n'ont cessé de reprocher aux logiciens [...]. Reproche absolument fondé, mais la solution du problème est totalement impossible pour tout le monde.

## **L'erreur de l'idéalisme**

Étienne Gilson, *Réalisme thomiste et critique de la connaissance*, 1939

L'existence de la page que j'écris, ou de celle que vous lisez, n'est pas une évidence intellectuelle de type axiome, car cette page pourrait n'être pas où elle est; elle pourrait même n'avoir jamais été écrite sans qu'il y eût à cela aucune contradiction. D'autre part, je n'ai ni à me demander, ni à vous demander de l'accepter comme un postulat ; tout au contraire, la perception sensible s'accompagne normalement d'une certitude immédiate si claire que nous ne songeons guère à la mettre en question. [...]

Ce sentiment de l'évidence sensible n'est pourtant que l'évidence d'une perception. Parce qu'il s'agit d'évidence, il est vain d'en réclamer une démonstration. La seule chose que celui qui voit puisse faire pour celui qui ne voit pas un objet, c'est de le lui faire voir. S'il le voit, on ne peut pas lui démontrer en outre qu'il le voit. Les difficultés commencent seulement lorsque le philosophe entreprend de transformer cette certitude en une certitude de nature démonstrative qui serait l'œuvre de l'intellect. C'est alors que naissent les objections idéalistes classiques contre la validité du témoignage des sens. [...]

L'argument revient en fait à dire : il y a de fausses perceptions qui se prennent pour vraies, donc on ne sait jamais avec certitude si une perception est vraie ou fausse. [...] Autant dire que parce qu'il y a des daltoniens atteints d'achloropsie, personne ne peut jamais être sûr que ce qu'il voit n'est pas vert. Pourquoi cette attitude ? Parce qu'ayant traité le sensible comme du conceptuel, et décrété par là même l'idéalisme, ceux qui raisonnent ainsi exigent des démonstrations abstraites de ce qui est expérience sensible.